

mark hachem

Thomas Agrinier

Une Affaire d'Hommes / La Tentation
Solo show

16.09.20 – 10.10.20



44 rue des tournelles - 75004 Paris

tel +33 (0)1 42 76 94 93 _ email : paris@markhachem.com _ www.markhachem.com

Depuis 2012, Thomas Agrinier enchaîne les succès. On se souvient de *Fini de Jouer* (Paris 2012), *Tout va bien* (Leipzig - Spinnerei 2013), *Les Hommes* (Art Paris 2015) qui ont permis à l'artiste d'intégrer certaines des plus grandes collections internationales.

Cette année, Thomas Agrinier revient avec un solo exceptionnel, en deux parties, présenté dans les espaces parisiens de la galerie Mark Hachem.

Au 28 Place des Vosges, *Une Affaire d'Hommes* réunit des œuvres réalisées entre 2017 et 2019. Inspirées entre autres, par la crise des migrants (*Benvenuti*), par notre rapport à la nature (*De justesse, Chute d'Homme, Bye...*) ou encore par la sociologie (*La Mauvaise Réciprocité*), elles illustrent parfaitement le style de l'artiste si caractéristique par son mouvement, par la gigantesque énergie qu'il dégage, par la déformation qu'il impose aux corps et visages, par la fusion de multiples écritures - impressionniste, expressionniste, abstraite et lyrique, ou relevant du cartoon, ou encore du pur graphisme - au final par ce sentiment étrange, typique de son œuvre : cette « narration heureuse en forme d'urgence », cet « optimisme inquiet » .

Cet ensemble constitue donc le premier chapitre incontournable pour aborder le second chapitre présenté dans le second espace de la galerie et constitué par une série de peintures récentes (2019-2020) réalisées d'après des grands maîtres du passé,

Au 44 rue des Tournelles, *La Tentation* réunit des peintures récentes (2019 - 2020) inspirées par les maîtres anciens (Bosch, Brueghel, Caravage, Goya, Delacroix...).

L'idée de la reprise n'est pas nouvelle : le défi est ancien et toujours aussi risqué. Agrinier le relève comme seuls les très grands peintres savent le faire : son univers et celui des maîtres fusionnent presque naturellement. Dans une qualité de peinture exceptionnelle, Agrinier met en sourdine plusieurs aspects récurrents et majeurs de sa peinture, intègre à chaque création la quintessence de l'œuvre d'origine qui l'a inspirée et préserve néanmoins - quasi magiquement - son écriture si singulière. L'hommage et la fusion sont virtuoses.

Impossible de ne pas faire le parallèle avec la démarche et le génie de Tarkovski dans Andreï Roublev. Qu'on se rappelle seulement la séquence de la crucifixion dans la neige...

Assurément, ce nouvel ensemble va constituer une étape déterminante dans la carrière de l'artiste.

Régis Estace

For Thomas Agrinier, It's been a period of steady success since 2012. Let us remember "Fini de Jouer" (Paris 2012), "Tout va bien » (Leipzig - Spinnerei 2013)," Les Hommes" (Art Paris 2015), which allowed the artist to join some of the most famous private collections.

This year, Thomas Agrinier returns with an exceptional solo exhibition presented in two parts in the Parisian spaces of the Mark Hachem Gallery.

At 28 Place des Vosges, "Une Affaire d'Hommes" brings together works created between 2017 and 2019. They perfectly illustrate the artist's style so characteristic of his movement - the gigantic energy it releases, the deformation it imposes on bodies and faces and the fusion of multiple writings; ultimately by this strange feeling, typical of his work, of a "happy narration in the form of urgency" and "worried optimism".

At 44 rue des Tournelles, La Tentation brings together recent paintings (2019 - 2020) inspired by the old masters (Bosch, Brueghel, Caravaggio, Goya, Delacroix...).

The idea of the revival is not new: the challenge is old and still as risky as ever. Agrinier takes it up as only the very great painters know how to do it: his universe and the one of the masters merge almost naturally. In an exceptional quality of painting, Agrinier mutes several recurring and major aspects of his painting, integrates in each creation the quintessence of the original work that inspired it and nevertheless - almost magically - preserves its so singular writing. The homage and the fusion are masterful. Impossible not to draw a parallel with the approach and genius of Tarkovsky in Andrei Rublev. Let us remember the sequence of the crucifixion in the snow.

Undoubtedly, this new ensemble will constitute a decisive step in the artist's career.

R.E

Tentations par Paloma Hidalgo.

Est-ce le fait de la maturité ?

Les dernières œuvres – captivantes, impliquantes – de Thomas Agrinier apparaissent d'une inspiration davantage modelée par les grands maîtres du passé (Goya, Apelle, Bosch, Brueghel, Delacroix, entre autres), marquant de la sorte une continuité très explicite entre héritage et contemporanéité où les influences d'un Peter Doig sont toujours perceptibles, ainsi que celles de la photographie et du cinéma.

Sans doute d'ailleurs, plus que la photographie, est-ce la bande dessinée, le *cartoon*, qui expliquent les mouvements comme saisis dans des instantanés où rien n'est figé mais entraîné par la gestuelle des personnages qui s'en trouvent déformés, quasi décomposés, fondus dans le décor, corps et décors relevant d'une même matière extensible et partagée.

On penserait presque à la « beauté convulsive » du *Nu descendant un escalier* de Duchamp si ce n'étaient les visages qui subissent, chez Agrinier, ces distorsions très caractéristiques : un peu comme chez Bacon, mais le mouvement en plus, celui de la narration, de ce qu'on devine de raconté dans ces tableaux constituant le très court « pendant » d'une histoire inscrite dans un développement supposant un « avant » et un « après », dont on ne sait rien mais qui, on le sent bien, pourrait s'exprimer dans une série, dans une planche.



À dire vrai, la peinture classique, dans certaines de ses compositions théâtralisées, ne procédait guère autrement (qu'on pense à Fragonard, à Greuze...), en ménageant au spectateur un espace personnel d'imagination, voire d'interprétation : Agrinier ne travaille pas différemment, seul le traitement pictural s'en distingue, marqué des fulgurances chromatiques, électriques, imposées par une palette où frémit la couleur pure, où se donnent libre cours des orages de jaunes et de verts, d'écarlates et de roses acidulés. L'ensemble souvent ponctué de ces mains énormes, discordantes, parfois stylisées à l'extrême, lourdement surlignées, singularisé par ces corps tout juste esquissés, ces membres (bras, jambes) fragmentaires, désarticulés, sortis tout droit des studios de dessins animés des années 1950 (*S'Okay*, 2019) : comme s'il s'agissait de superposer les strates temporelles d'une inspiration éclectique, selon différents plans, différentes esthétiques, tout anachronisme pleinement assumé défiant, avec une gouaille certaine et le sentiment de la bonne blague, l'académisme institutionnel pour se fondre dans ce qu'il est convenu d'appeler un

style – et, en l'occurrence, un *style unique* d'où la parodie (ou la réinterprétation) n'est pas exempte. De cela, un tableau comme *Dellacroce* (Delacroix, comme on sait, en italien) est on ne peut plus caractéristique : c'est, croit-on, au *Tigre attaquant un cheval sauvage* de Delacroix que la toile, de par son titre, se réfère. Pour autant, on y discerne en même temps quelque chose du fauvisme et telle grande fleur, de taille complètement disproportionnée, n'est pas sans rappeler ce qu'on retrouve chez le Douanier Rousseau, dans cette même thématique de l'exotisme naïf assumé et réinterprété ; voire, pour la dramatisation, le rappel, dans la position de la tête du coursier, du cheval de *Guernica*.

La singularité de tout cela, c'est que tout spectateur y trouve son compte, qu'il ait le regard instrumenté par quelques connaissances en histoire de l'art lui permettant de mesurer (et de s'en amuser) les reprises et les écarts ou qu'il observe avec l'œil du profane ce qui subjugue par un sens de la composition, assez classique et symétrique, et par un don du chromatisme où le bleu, le rouge, le jaune dominant en premier plan et se détachent sur un fond plus vert de broussailles et de roches.

Les Chasseurs dans la neige, d'après le célèbre tableau de Brueghel, se distingue de ce dernier par l'effacement d'éléments humains, telles que les maisons dont une seule est gardée, pour se focaliser sur les deux chasseurs dont le plus grand tourne le visage, peut-être souriant, vers le second, créant un rapport d'intimité inexistant chez le vieux maître : mais, surtout, ce sont les couleurs qui changent, avec des bleus, des rouges, des jaunes, des roses mis en mouvement, insérant magistralement des éléments modernes dans quelque chose d'ancien, dont témoigne aussi le modelé du bras du porteur de renard rappelant celui de *La Blouse roumaine* de Matisse, dont il emprunte, en les déposant différemment, les tonalités.

C'est là sans doute ce qui, chez Agrinier, fascine le plus son spectateur : qu'il soit excellent coloriste est une évidence mais beaucoup d'autres peintres le sont ou l'ont été, avec la même prédilection pour le bleu, le rouge, le noir, le jaune (comment ne pas penser à August Macke, à de Staël, par exemple ?) mais peu possèdent cet art consommé de l'hybridation, cette capacité



à réussir les greffes : à, tout à la fois, captiver le regard par une théâtralité organisée, prenante et à, non sans quelque malice tout enfantine, mêler dans ses tableaux les références en les réinterprétant, en déformant les citations (dirait-on dans le domaine littéraire et musical). Il y a du *bebop*, chez lui, du Charlie Parker immisçant dans ses improvisations des extraits de morceaux connus qu'il *bebopise*, si on peut dire, en les reprenant à son compte. C'est peut-être cela, la peinture d'Agrinier : une musique optique jubilatoire, diablement rythmée, pleine de couleurs et de clins d'œil. On en redemande – même qu'on pourrait danser.



Thomas Agrinier

Le Berger (d'après Caravage), 2020
huile sur toile / oil on canvas
180 x 140 cm



Thomas Agrinier

La Mort du Cavalier Perse (d'après Apelle), 2020
huile sur toile / oil on canvas
200 x 170 cm



Thomas Agrinier

Les Chasseurs dans la Neige (d'après Brueghel), 2019
huile sur toile / oil on canvas
200 x 160 cm



Thomas Agrinier

Rebecca (d'après Delacroix), 2020
huile sur toile / oil on canvas
170 x 150 cm



Thomas Agrinier

San Isidoro (d'après Goya), 2020
huile sur toile / oil on canvas
150 x 210 cm



La Tentation - (d'après Bosch), 2019

(panneau gauche - left panel)



La Tentation - (d'après Bosch), 2019

(panneau droit - right panel)



Thomas Agrinier

La Tentation - (d'après Bosch), 2019
huile sur toile / oil on canvas
2 x 200 x 160 cm



Thomas Agrinier

Fin de partie, 2020
huile sur toile / oil on canvas
92 x 73 cm

Thomas Agrinier est un artiste français né en 1976.

Des personnages emportés par leur propre mouvement se déforment dans un environnement statique, presque factice. Jaillissements et éclats abstraits étonnent, bousculent une peinture figurative à l'atmosphère étrange où l'enfance est omniprésente. Une peinture de l'énergie, de la joie, du jeu...

Pouce ! L'appréhension que le jeu pourrait mal finir traverse sourdement la toile...

C'est reparti ! une peinture de l'imaginaire, du tout-possible inspirée par le découpage cinématographique, qui multiplie les citations et les références dans une écriture unique.

Jacadi : Une déformation de l'espace-temps au rythme cartoon !

R.E

Characters are self impelled within static, fake looking surroundings. An abstract hustle and bustle puzzles and derails a figurative painting where the atmosphere is distorted, always reminiscent of childhood. Joy, energy, child's play... What's the time Mr Wolf! The apprehension that the game can turn bad at any stage inhabits the canvas. It's dinner time! A unique approach to painting where imagination offers never ending possibilities; inspired by cinematic phrasing and familiar visual references.

Simon says : a warped space time dimension, cartoon style!

Mitgerissen von den eigenen Bewegungen scheinen die Figuren in einem statischen, nahezu künstlichen Bildraum zu erstarren. Abstrakte, schillernde Farb- und Lichtpunkte kontrastieren mit einer figurativen Malerei, in der die Kindheit omnipräsent ist. Eine Malerei voll Energie, Freude und Spiel. Stopp! Eine dumpfe Vorahnung zieht auf, dass das Spiel böse ausgehen könnte. Doch alles wird gut, das Spiel geht weiter. Eine Malerei des Imaginären, des "Allesist-möglich", in der sich cineastische Zitate, aber auch kunsthistorische Referenzen zu einer ganz eigenen künstlerischen Handschrift steigern: Eine Verzerrung von Zeit und Raum im Rhythmus des Cartoons.



Thomas Agrinier

S'Okay, 2019,
huile sur toile / oil on canvas
200 x 160 cm



Thomas Agrinier

La Mauvaise Réciprocité, 2019
huile sur toile / oil on canvas
200 x 170 cm



Thomas Agrinier

Portrait de l'artiste en famille, 2018
encre et huile sur toile / ink and oil on canvas
170 x 200 cm



Thomas Agrinier

Benvenuti, 2018
huile sur toile / oil on canvas
170 x 200 cm



Thomas Agrinier

Bye, 2017,
encre et huile sur toile / ink and oil on canvas

200 x 250 cm



Thomas Agrinier

Chute d'Homme, 2017
encre et huile sur toile / ink and oil on canvas
200 x 250 cm



Thomas Agrinier,

De Justesse, 2017

encre et huile sur toile / ink and oil on canvas
200 x 160 cm



Thomas Agrinier,

S'Okay - Etude 3, 2019
huile sur toile / oil on canvas
46 x 55 cm



Thomas Agrinier,

S'Okay - Etude 1, 2019
huile sur toile / oil on canvas
46 x 55 cm



Thomas Agrinier

La Mauvaise Réciprocité (étude finale), 2019,
encre et huile sur toile / ink and oil on canvas
100 x 81 cm



Thomas Agrinier

Couple avec un oiseau, 2018
encre et huile sur toile / ink and oil on canvas
116 x 97 cm

Thomas Agrinier

né en 1976 à Lyon, France.
vit et travaille à Paris.

Expositions personnelles.

- 2020 *Une affaire d'hommes - La tentation*, solo show, galerie Mark Hachem, Paris
- 2020 Preview *Une affaire d'hommes - La tentation*, Art Paris sept. 2020, galerie Mark Hachem, Paris
- 2019 *Neue Bilder*, Kunstverein Langenfeld, Langenfeld (DE)
- 2016 *Rien de grave (preview)*, YIA Art Fair, galerie Estace, Paris
- 2015 *Les Hommes*, Art Paris Art Fair, solo show, galerie Estace, Paris
- 2013 *Tout va bien*, galerie Estace_Liepzig, Leipzig, Allemagne
I eats my spinach, APACC, Montreuil
- 2012 *Fini de jouer*, galerie Estace-Beaubourg, Paris
- 2011 *Tout va bien se passer*, Le Chapon Rouge, Paris
- 2008 Galerie Elda Mazer, Paris

Expositions collectives.

- 2019 OSTRALE Biennale for contemporary Art, Dresden (DE)
Exposition automatique : pas de raison, Lou Ros, Marion Bataillard, Amélie Bertrand, Cecilia Granara ... , 10 Bastille, Paris
IT'S OK!, avec Daniel Mato, Fabien Boitard, Hervé Ic et Jade Fenu, Onzième Lieu, Paris
Art Elysées, galerie Mark Hachem, Paris
- 2018 *Choice* (avec Omar Ba, Aron Demetz, Axel Pahlavi, Vitaly Pushnisky, Leopold Rabus, Duncan Wylie), galerie Dukan Leipzig, Allemagne.
Passage, galerie COA, Montréal
Remix4, Kunstmix, Copenhague
Volta Basel, galerie Dukan, Bâle
- 2017 YIA Art Fair, galerie Dukan, Paris
St-Art, galerie Dukan, Strasbourg
DIvan, le 100ecs, Paris
- 2016 *The night opens/La nuit s'ouvre*, BLAM Projects, Los Angeles
Prix Antoine Marin, Arcueil
Scope Basel, galerie Estace, Bâle, Suisse
- 2015 Scope Basel, galerie Estace, Bâle, Suisse
Ma patience à des limites, galerie DuboisFriedland, Bruxelles
Et que la rencontre vive ..., musée Bernard Boesch, La Baule
- 2014 *Un quart d'heur avant la fin d'un monde*, galerie Routes, Paris

Aude Ambroggi, Pat Andrea, Axel Cassel, Abraham Hadad, Olivier Long, Julieth Mars-Toussaint, Marlène Mocquet, Michel Pelloille, Raphaëlle Ricol, Ody Saban, Philippe Ségéral, Sylvie Tual, Vladimir Velickovic.

Et que l'aventure continue ... collection Philippe Delaunay, Musée des Beaux-Arts de Bernay.

Oeuvres de Gaston Chassignac, Andy Warhol, Pierre Buraglio, Robert et Sonia Delaunay, Jacques Villeglé, Marcel Alocco, Simon Hantaï, Claude Viallat, Cesar, Lucio Fontana, Serge Poliakoff, Maurice Estève, Karel Appel, Alexander Calder, Claude Tétot.

Package iconographique : SOLDES #3, Point Ephémère, Paris et galerie Artitude à Bruxelles
Organic VI, galerie Estace, Paris

- 2013 *Prologue*, galerie Estace-Liepzig, Leipzig, Allemagne
- 2012 *In no time*, galerie Estace-Beaubourg, Paris
Histoire d'O, Maison des canaux, Paris
Il y a toujours des fantômes ..., Galerie Estace, Paris
Art Paris Art Fair, galerie Richard, Grand Palais, Paris
Les Braves (2), galerie Richard, Paris
- 2011 *Estace fait son salon !*, Galerie Estace, Paris
Jeunes talents européens, INCEPTION Gallery, Paris
A-V(ENIR), Galerie Estace, Paris
- 2009 Novembre à Vitry
54ème Salon de Montrouge (commissariat Stéphane Corréard)

Publications.

2015

Beaux Arts magazine- avril 2015

Figaro Magazine - 20/03/2015

Catalogue Art Paris Art Fair 2015

AMA Art Media Agency :

<http://fr.artmediaagency.com/111761/interpreter-la-positivite-une-interview-avec-thomas-agrinier-a-art-paris-2015>

2014

Catalogue de l'exposition « Un quart d'heure avant la fin d'un monde »

Catalogue de l'exposition « Et que l'aventure continue ... »

2013

Artension Hors-série n° 12

Soldes n° 3 (éd. H'artpon)

« Les grimaces de Lewis Carroll » article de Claude Guibert :

<http://imago.blog.lemonde.fr/2013/03/24/thomas-agrinier-les-grimaces-de-lewis-caroll/>

2012

Artension n° 111, janv.-fév. (couverture et article 8 pages)

2009

catalogue du 54ème Salon de Montrouge

Le Point (n°1912)

Radio :

2014 interview sur Radio Marais : <http://www.radiomarais.fm/thomasagrinier/>